

Esquisse d'un système littéraire celtique

Esquisse d'un système littéraire celtique

Un monde celtique ...



- **Existe-t-il une littérature celtique ?**
- On peut proposer plusieurs arguments pour appuyer cette idée d'une (relative) cohérence du système littéraire celtique :
- Des origines linguistiques communes qui pourraient expliquer que plusieurs thèmes, motifs et formes se retrouvent dans les différentes littératures celtiques.
- Les relations privilégiées entre les différents pays celtiques. L'intercompréhension, restée possible pendant plusieurs siècles entre les langues d'un même domaine, a favorisé les échanges culturels.

Esquisse d'un système littéraire celtique **...et un horizon chrétien**

- L'inscription du monde celtique dans un ensemble chrétien plus large a certes effacé plusieurs de ses spécificités...
- ...mais elle a aussi permis de constituer d'autres voies d'échanges culturels, par le réseau des monastères notamment.

La matière de Bretagne

Esquisse d'un système littéraire celtique

La matière de Bretagne

- La très riche **Matière de Bretagne** propose une galerie de personnages aux fortunes diverses dans le répertoire littéraire celtique : le cycle arthurien, la matière tristanienne...
- L'origine des textes est sans doute bretonne. *L'Historia regum Britanniae* de Geoffroy de Monmouth va assurer la diffusion des récits arthuriens à partir du XIIe siècle et inspirer plusieurs auteurs : Wace et *le Roman de Brut* ou Chrétien de Troyes.

Esquisse d'un système littéraire celtique

La matière de Bretagne

- De fait, la Matière de Bretagne connaîtra un succès dépassant très largement le domaine de la littérature celtique.

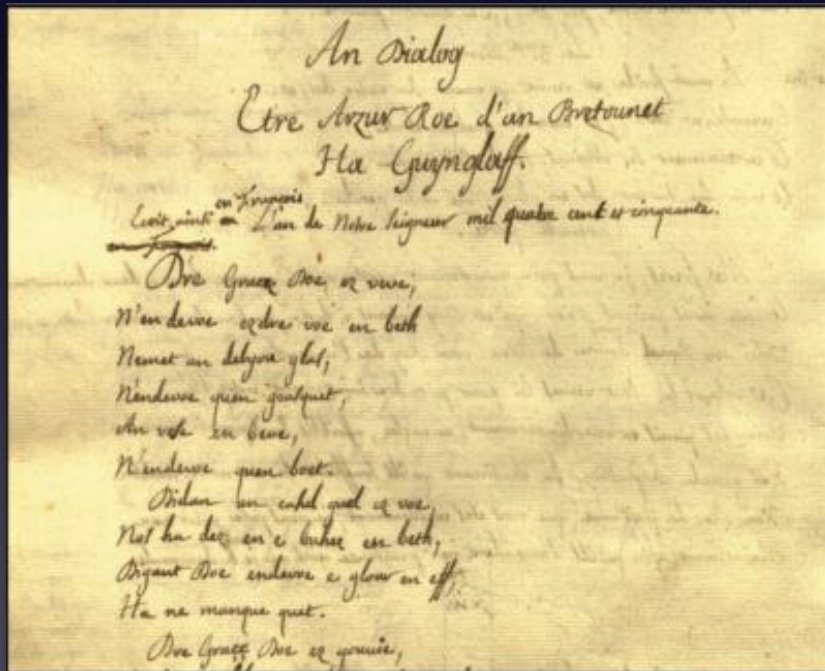


Artus de Bretania
sur l'archivolte de la cathédrale de Modène

Esquisse d'un système littéraire celtique

La matière de Bretagne

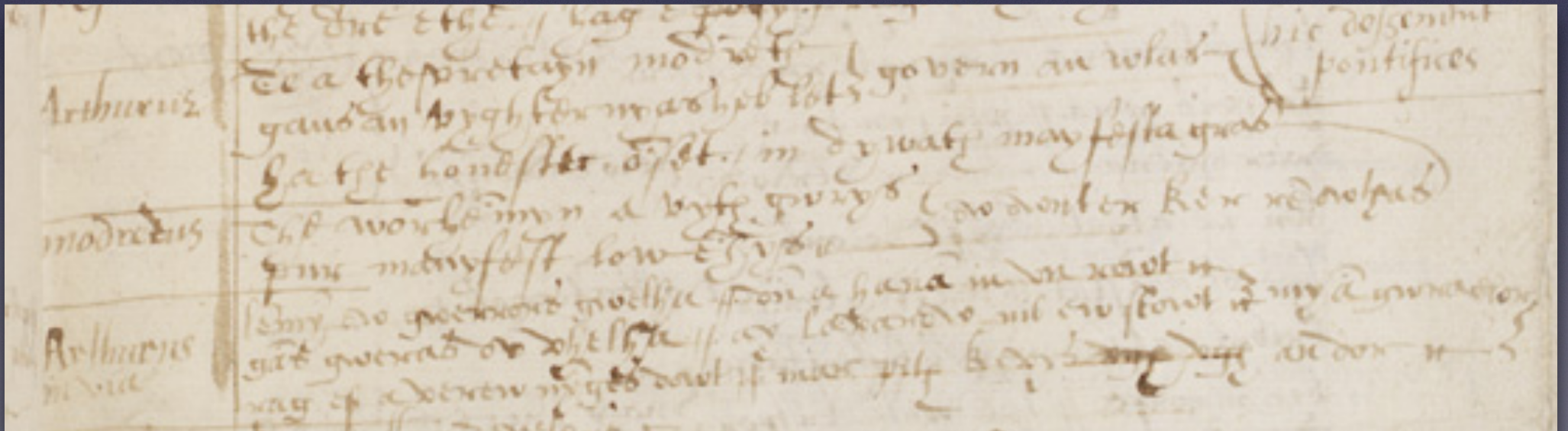
- Paradoxalement, il subsiste en breton très peu de textes concernant la Matière de Bretagne.
- Le document le plus ancien que nous connaissions est tardif (1450) : *An Dialog etre Arzur Roe d'an Bretounet ha Guynglaff*.



Esquisse d'un système littéraire celtique

La matière de Bretagne

- En Cornouailles, le manuscrit de la vie de Saint Ke (Bewnans Ke), met en scène le roi Arthur.
- Saint Ke aurait été appelé pour intervenir dans le conflit opposant Arthur à son neveu Mordred. Le seul manuscrit connu est une copie lacunaire du XVIe siècle, probablement réalisée à partir d'un original du XVe siècle.



Esquisse d'un système littéraire celtique

La matière de Bretagne

- **Les *Mabinogion* sont l'ensemble le plus riche concernant la matière de Bretagne :**
- Le terme « Mabinogi » est entendu depuis le Moyen Âge comme désignant des « exploits d'enfance », cette fausse interprétation a perduré au XIXe siècle où l'on supposait que ce terme désignait des « contes pour la jeunesse ».
- Il s'agit d'une interprétation étymologique populaire, sans doute inspirée du gallois « mab » (jeune garçon).
- On pense désormais qu'il s'agirait d'une référence à un héros mythologique, Mabon, que l'on trouve dans le conte *Culhwch et Olwen*.
- Il est également attesté en Irlande (Mac ind Óc) et en Gaule (Maponos).

Esquisse d'un système littéraire celtique

La matière de Bretagne

- Les quatre branches du Mabinogi (Pwyll, prince de Dyved, Le Mabinogi de Branwen, Manawydan fils de Llyr et Math fils de Mathonwy) forment la base du recueil.
- Mais d'autres textes y sont associés, parmi lesquels :
- Le conte *Culhwch et Olwen* où Culhwch demande de l'aide à son cousin Arthur dans sa quête.
- *Owein, ou Le conte de la dame à la fontaine*, un roman qui est proche d'*Yvain ou le Chevalier au lion* de Chrétien de Troyes.
- *Peredur fils d'Evrwac* à rapprocher de *Perceval ou le Conte du Graal*.
- *Gereint ac Enid*, proche de *Érec et Énide*.

Fragments d'un motif celtique :
L'homme au serpent et la femme au sein d'or

Esquisse d'un système littéraire celtique

Fragments d'un motif celtique :

L'homme au serpent et la femme au sein d'or

- La gwerz de Sainte Enori a été collectée de nombreuses fois depuis le XIXe siècle.
- Nous en connaissons 17 versions différentes.
- Voici celle collectée par Donatien Laurent et interprétée par Yann-Fañch Kemener
- https://www.youtube.com/watch?v=qM-rdnyUTNA&list=OLAK5uy_I5ejn_L3KXkFGXGIiZL9-fYyOdb7XaYKk&index=9

Roue a Vrest a zo klañvet,
Dantet gant ar serpent miliget.

C'hoazh a lara d'añ ar brofeted,
Ma n'e ur vron werch a va yac'heit.

-Demet dac'h c'hwi ma merc'h Henori,
Na pesa ti e' ho heni ?

-Gwel vat ma zad, gwelet a ret,
An douar yen 'm eus da gousket.

An douar yen 'm eus da gousket.
Hag ur maen kalet 'm eus da bluek.

-Otroù Doue ma merc'h Henori,
Me 'zo deit gant klenvet d'ho ti.

Gant ur serpent 'c'h on bet dantet,
Ken 'lara din ar brofeted:

Ma m'e ur vron werch e vin yacheit,
En han Doue ma zikouret.

-Kemeret skabel, hag ajeet
Ho sikour ma zad, din a zo dleet.

Mont a ra war bennoù he daoulin,
Da dispako d'añ he veuntrin.

Pa oe 'peuntrin kaer dispaket,
Ar serpent gantan 'zo lampet.

Ar serpent gantan 'zo lampet,
Ha bron Henori 'n eus troc'het.

'Oe ket ar ger peurachuet,
Un ael d'a 'n eñv 'zo diskennet.

Un ael d'a 'n eñv zo diskennet.
Da digas de'i ur vron alaourel.

Da digas da Henori ur vron sklaer,
'Zervijo de'i da c'houlou da ganteler.

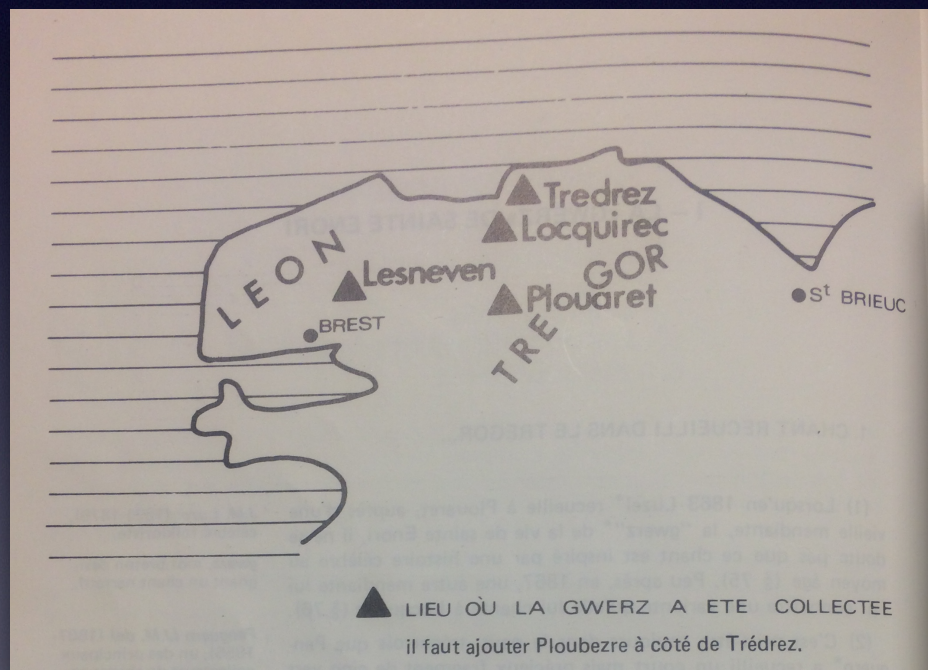
Da digas da Henori ur vron aour,
Biken goude-ze na vezo paour.

Esquisse d'un système littéraire celtique

Fragments d'un motif celtique :

L'homme au serpent et la femme au sein d'or

- Gwennole Le Menn a étudié **la gwerz de Sainte Enori** à partir d'un ensemble de sept versions collectées en Léon et en Trégor.



C'est donc un ensemble de sept versions plus ou moins complètes qui nous est parvenu.
Nous utiliserons les abréviations suivantes :

abréviation	collecteur	titre	date	localisation	nombre de vers	§
G	Jules Gros	Ar roue a Vrest	1911	Trédrez	95 v.	73
K	Kerdanet	Santéz Hénori		? Lesneven		74
Ka Kb, Kc K ms.			1837 1853 18..		bribe, 4 v. bribe, 24 v. 69 v.	
L La Lb	Luzel	Santes Henori	1863 1867	Plouaret Locquirec	152 v. variantes 44 v.	75 76
M	Milin	Guerz santez Henori	18..	? Léon	125 v.	77
P	Penguern	[sans titre]	18..	? Trégor	bribe, 5 v.	78
Gr	Giraudon		1984	Ploubezre	35 v.	79

Esquisse d'un système littéraire celtique

Fragments d'un motif celtique :

L'homme au serpent et la femme au sein d'or

- Les différences entre les versions collectées depuis le XIXe siècle rendent difficile un résumé même partiel du début de cette gwerz :
- Un roi malade a été mordu par un serpent et sera soigné par un sein vierge, s'il faut en croire les prophètes.
- Ses deux premières filles refusent et c'est la troisième, Enori, qui découvre son sein.
- Le sein est mordu par un serpent (le roi, le diable suivant les versions) et un ange apparaît qui apporte à Enori un sein en or.
- Enori sera mariée avec le plus beau baron du pays et rencontrera bien d'autres difficultés dans la suite de la gwerz...
- ...que vous pourrez lire dans la version éditée par Luzel (par exemple).

Esquisse d'un système littéraire celtique

Fragments d'un motif celtique :

L'homme au serpent et la femme au sein d'or

LE SEIN MIRACULEUX									
Apparition d'un ange		X	X		X	X			
– tout blanc			X						
– qui descend du ciel		X							
– qui tient à la main					X	X			
– qui apporte			X						
Un sein		X	X		X	X		X	
– qui est clair					X	X		X	
– qui sert de lumière					X	X			
– qui sert de chandelier					X	X			
– qui sert de miroir								X	
– qui est rouge		X							
– qui est en or			X						
Sein que l'ange place		X							

- Mais le tableau de comparaison proposé par Gwennole Le Menn illustre déjà l'aspect fragmentaire du récit dans la tradition orale en Bretagne.

Esquisse d'un système littéraire celtique

Fragments d'un motif celtique :

L'homme au serpent et la femme au sein d'or

- Le *Chronicon Briocense* (La Chronique de Saint-Brieuc), texte latin de la fin du XIV^e siècle, rapporte la légende de sainte Azénor.
- Fille du roi de Brest, elle est mordue au sein par un serpent et recevra un sein en or.

Esquisse d'un système littéraire celtique

Fragments d'un motif celtique :

L'homme au serpent et la femme au sein d'or

- Le *Livre de Caradoc*, rédigé au début du XIIIe siècle, est une continuation du *Perceval* de Chrétien de Troyes.
- On y trouve exposées les mésaventures du roi Caradoc de Vannes : l'attaque du serpent, le sein vierge coupé et le sein d'or.
- Le roi, blessé au bras par le serpent, est surnommé « BrieBras » (« au bras court »).

Esquisse d'un système littéraire celtique

Fragments d'un motif celtique :

L'homme au serpent et la femme au sein d'or

- On trouve dans différents contes gallois (*Le Songe de Maxen, Le Songe de Rhonabwy...*) un Caradawc Vreichvras, conseiller du roi Arthur. Il est, selon d'autres sources, le mari de Tegau Eurvron (« au sein d'or »).
- Gwennole Le Menn a poussé son enquête jusqu'en Écosse où une ballade en anglais et des contes gaéliques sont à rapprocher du motif développé dans la gwerz.

Esquisse d'un système littéraire celtique

Fragments d'un motif celtique :

L'homme au serpent et la femme au sein d'or

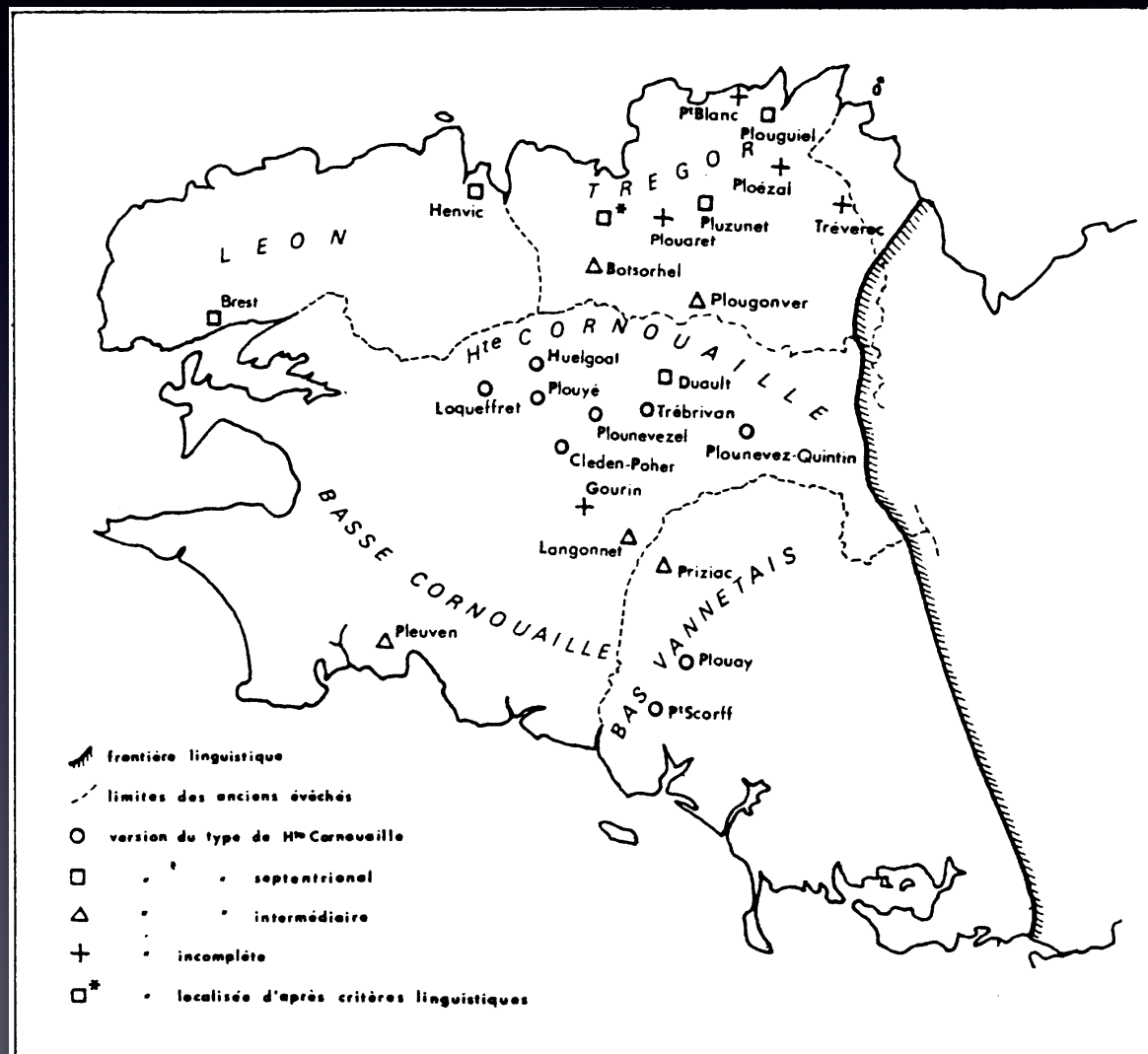
- Le goût des serpents pour le lait apparaît de manière diffuse dans les croyances locales.
- Il est ainsi question de serpents, de salamandres, de crapauds qui s'accrochent aux gens, qui tètent les vaches et parfois même les femmes.
- D'autres croyances existent à propos des pouvoirs du lait ou de seins miraculeux.
- Sainte Gwenn avait trois fils et elle avait donc... trois seins !



Skolan

Skolan

- La gwerz de Skolan apparaît dans la collection de Jean-Marie de Penguern, elle figure déjà dans la première édition du *Barzhaz Breizh* (1839).
- Plus de vingt versions ont été collectées, vous pourrez en lire plusieurs sur le site www.kan.bzh



1. Répartition des versions de la gwerz de Skolan recueillies depuis le XIX^e s.

Skolan



- La version chantée par Marie-Josèphe Bertrand est également en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=1OXc0AwJy5U>

Skolan

IANNIK SKOLAN.

SECONDE PARTIE.

(Dialecte de Tréguier.)

Iannik Skolan et son saint patron sont allés tous deux demander le pardon, demander la *merci des âmes*, demander le pardon des péchés.

Iannik Skolan disait en entrant chez sa mère :

— Bonne nuit et joie en cette maison ; est-ce qu'on y est couché ?

Tous vous êtes ici couchés, il n'est resté que moi, moi seul je suis resté ici, pour allumer le feu.

II.

9

— 131 —

— Et par où êtes-vous entré ? J'avais fermé mes portes, mes portes, je les avais fermées à clef, et mes fenêtres à la targette.

— Si vous aviez fermé vos portes à clef, je sais les ouvrir depuis longtemps. Allumez la chandelle, soufflez le feu, et vous verrez deux au lieu d'un. —

Quand la chandelle fut allumée, elle fut saisie d'épouvante, en voyant deux dans la maison, causant avec elle, à minuit.

— Calmez-vous, ma mère, n'ayez pas peur ; c'est moi le fils que vous avez mis au monde, c'est moi le pauvre fils que vous avez mis au monde, qui suis venu encore une fois vous voir.

Je suis venu ici sur le cheval du diable, je m'en vais avec lui en enfer ; je m'en vais brûler en enfer, si vous ne consentez à me pardonner.

— Comment pourrais-je te pardonner ? Grande est l'offense que tu m'as faite : tu as mis le feu dans ma boulangerie, et brûlé dix-huit bêtes à cornes.

— 133 —

— Hélas ! ma mère, je sais que je l'ai fait par méchanceté et par malheur ; mais, puisque Dieu me fait miséricorde, ma pauvre mère, pardonnez-moi aussi.

— Comment pourrais-je te pardonner ? Grande est l'offense que tu m'as faite : tu as nui à trois de tes sœurs et tué ma nièce Moriset !

— Ma mère, je sais que je l'ai tuée, hélas ! par méchanceté et par malheur ; mais, puisque Dieu me fait miséricorde, ma pauvre mère, pardonnez-moi aussi.

— Comment pourrais-je te pardonner ? Grande est l'offense que tu m'as faite : tu m'as perdu mon petit livre d'heures, mon plaisir en ce monde.

— Ma pauvre petite mère, pardonnez-moi ; votre petit livre n'est pas perdu, n'est pas perdu pour avoir été à trente brasses au fond de la mer.

Il ne lui est arrivé aucun mal, mais seulement à trois de ses feuilles ; l'une a souffert par l'eau, l'autre par mon sang, l'autre par les larmes de mes yeux. —

Skolan

- On peut comparer les différentes versions, noter la récurrence de certains motifs ou, comme Donatien Laurent, s'intéresser au « climat », à l'ambiance qui règne dans ces textes.
- Plus merveilleux en Haute-Cornouaille, plus moralisateur en Léon et en Trégor.

Skolan

- Par exemple, on brûle au purgatoire et en enfer dans plusieurs versions trégorroises :

**Euz tan 'r purkator a teuan,
Da dan ann ifern eo ez an;
Da dan ann ifern da leski,
Mar na deuet d'am pardoni.**

«Deus tan an Purgator ec'h eo e teuan,
Da dan an Ifern ec'h eo ec'h an !»

- Mais le purgatoire n'est pas le même dans les versions cornouaillaises :

O ! ma mamm baour, ma fardonet,
Me 'm eus grêt pinijenn galet,
Me 'm eus tremenet nozajoù
'Tre treid ho kezek er parkoù,

Dindan ar glao, an erc'h pa rê,
Dindan ar skorn pa rielle.
- Mar boc'h gant Doue pardonet,
Ma mabig paour, me 'ra ive'."

Oh ! ma pauvre mère, pardonnez-moi,
J'ai fait dure pénitence,
J'ai passé des nuits
Entre les pieds de vos chevaux dans les champs,

Sous la pluie, la neige quand elle tombait,
Sous la glace quand il gelait.
- Si vous êtes pardonné par Dieu,
Mon pauvre fils, je le fais aussi."

Skolan

- Ceci n'est pas sans évoquer le « climat » d'un enfer froid (an ifern yen) et humide auquel les traditions irlandaises et bretonnes font référence. Ainsi dans la vie de Sainte Barbe (1557) :
- « Dyaoullou bras vil ha bilen / En creis sistern ann iffennn yen »
- « De grands diables laids et repoussants au milieu de la citerne de l'enfer froid. »

Skolan

- Parce que toute interprétation est sujette à caution, il faut noter les réserves d'Alain Croix, historien à Rennes 2 :
- « Sur l'enfer froid proprement dit, et plus particulièrement sur les allusions précises à divers tourments du froid, le dossier celtomane doit être sérieusement complété. Je relève d'abord presque systématiquement l'association du froid et des flammes dans les mêmes textes et parfois dans les mêmes phrases. » Alain Croix, Cultures et religion en Bretagne aux 16e et 17e siècles, Apogées, 1995, p. 117.
- Alain Croix réfute ici la traduction du mot « yen » en froid, alors qu'il peut également signifier « cruel »

Skolan

- Mais les références à la pluie, la neige, la glace dans cette version de la gwerz de Skolan complètent le dossier qu'Alain Croix présente comme « celtomane ».
- Citons Alain Croix encore : « ...j'ai pris conscience dans les années 1970, lorsque je préparais ma thèse, du caractère essentiel de la littérature (au sens « littéraire » autant que documentaire) en langue bretonne, mais n'ai pas suffisamment poursuivi dans cette voie, et je constate aujourd'hui encore ce qui me semble être une défaillance collective en ce domaine des historiens, universitaires au moins. »

Skolan et Yscolan

- S'agissant de la diffusion du motif dans différentes aires linguistiques celtiques, la question est posée pour la gwerz de Skolan. Dès le XIXe siècle, Théodore de La Villemarqué l'a rapprochée d'un poème gallois où apparaît un personnage du nom d'Yscolan.
- Le poème est extrait du livre noir de Carmarthen (XIIe siècle) et est attribué à Myrddin wyllt, c'est-à-dire Merlin le sauvage.
- Plusieurs éléments du texte de l'Yscolan gallois présentent une ressemblance troublante avec la gwerz de Skolan.

Skolan et Yscolan

- Une étude complète comme celle proposée par Donatien Laurent impliquerait l'analyse de la tradition littéraire galloise et de la tradition chantée bretonne.
- Nous n'en sommes pas là, mais on peut déjà trouver dans ce texte des éléments qui apparaissent aussi dans les textes bretons.

1

*Noir ton cheval, noir ton
vêtement,
noire ta tête, noir toi-même,
à la fin, es-tu Yscolan ?*

2

*Je suis Iscolan le clerc,
— légère est la raison de l'homme
sauvage³⁷ —
O, que ne se noie-t-il, celui qui
offense le Seigneur !*

3

*(Pour avoir) incendié une église
et tué le bétail du monastère
et noyé le livre donné,
ma pénitence est une lourde
affliction*

4

*Créateur des créatures, aux
pouvoirs immenses,
pardonne-moi ma faute,
celui qui t'a trahi m'a trompé.*

5

*Une année pleine je fus laissé
dans une claie sur le pieu de la
pêcherie,
songe à ce que j'ai souffert des
créatures de la mer...*

6

*Si j'avais su ce que je sais —
si visible est le vent
au sommet des hautes branches*

*des arbres dénudés³⁸ ! —
jamais je n'aurais fait ce que
j'ai fait.*

D'après Laurent D.,
« La gwerz de Skolan
et la légende de
Merlin »

Merlin, Myrddin wylt, Suibhne...

- Il existe d'autres avatars celtiques de l'homme sylvestre : Myrddin wylt, Lailoken...
- Suibhne Geilt, roi païen de la province de Dàl Araidhe, jette dans un lac le psautier de saint Ronan. Le saint le maudit et lui prédit qu'il errera nu de par le monde. À la bataille de Mag Rath, Suibhne devient fou, se réfugie dans la forêt, vit dans les arbres et vole de branche en branche...
- Il se plaint du froid, de la pluie, de la neige et se repent de ses fautes...

Autres personnages et motifs

Esquisse d'un système littéraire celtique

Autres personnages et motifs

- D'autres motifs permettent d'établir des correspondances entre les différentes littératures celtiques.

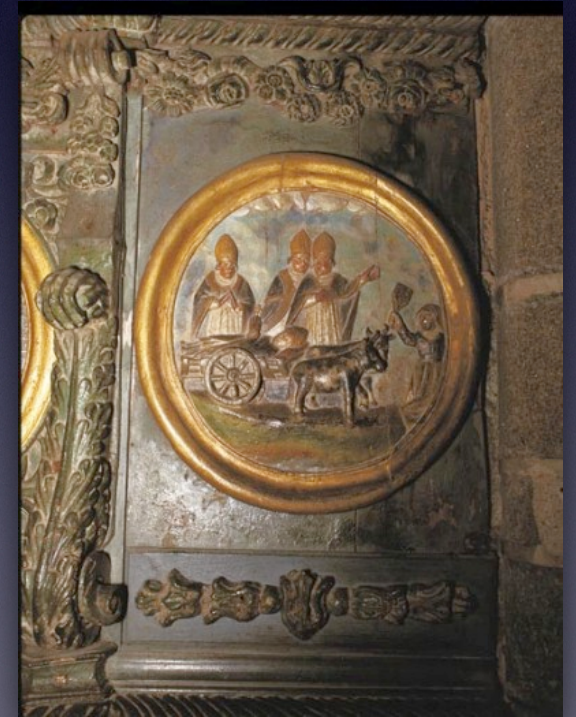


Yan'Dargent - Les Lavandières de la nuit - Musée des beaux-arts de Quimper

Esquisse d'un système littéraire celtique

Autres personnages et motifs

- Les lavandières de la nuit dans la tradition orale bretonne ne sont pas sans rappeler la lavandière qui annonce la mort du héros irlandais Cú Chulainn.



La Keben poursuivant Saint-Renan
en l'église de Locronan

Esquisse d'un système littéraire celtique

Autres personnages et motifs

- L'Ankoù, la mort personnifiée



Ankoù à la flèche, ossuaire de Ploudiry

Esquisse d'un système littéraire celtique

Autres personnages et motifs

- En Bretagne, les références à l'Ankou sont anciennes et bien attestées



La danse macabre de la chapelle de Kermaria an Isquit à Plouha

**Goude da stat ha pompadou
Guyscamant ha paramantou
Ez duy an anquou ez laouen
Pan troy enhaf da lazaff mic
Maz dy da neuz da bout euzic
Ha tristidic da bizhuyquen.**

*Après ta gloire et tes vanités
Tes vêtements et tes ornements
L'Ankou viendra avec empressement
Quand il lui prendra l'envie de te tuer tout à fait
De sorte que ton aspect deviendra horrible
Et triste à jamais.*

Esquisse d'un système littéraire celtique

Autres personnages et motifs



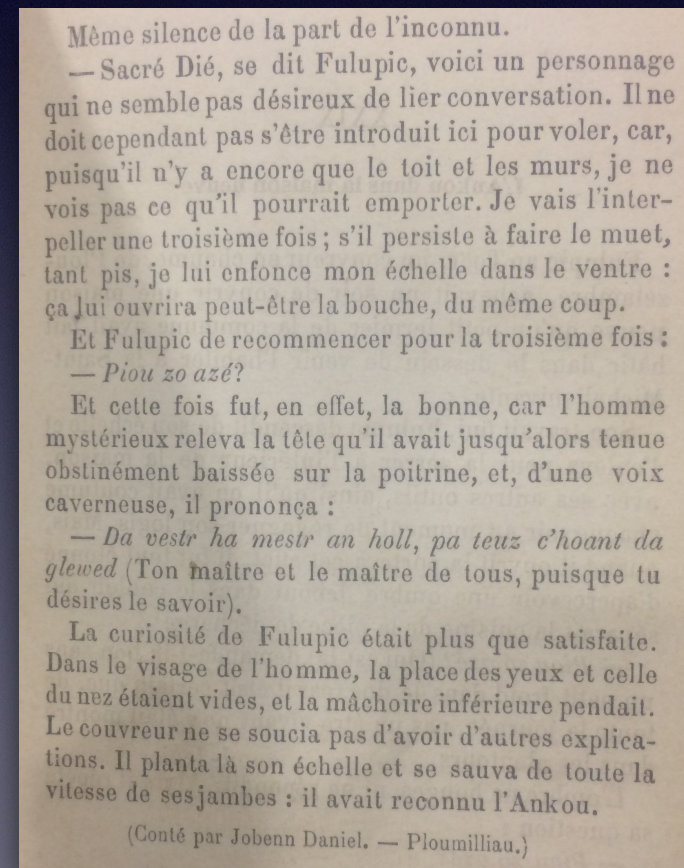
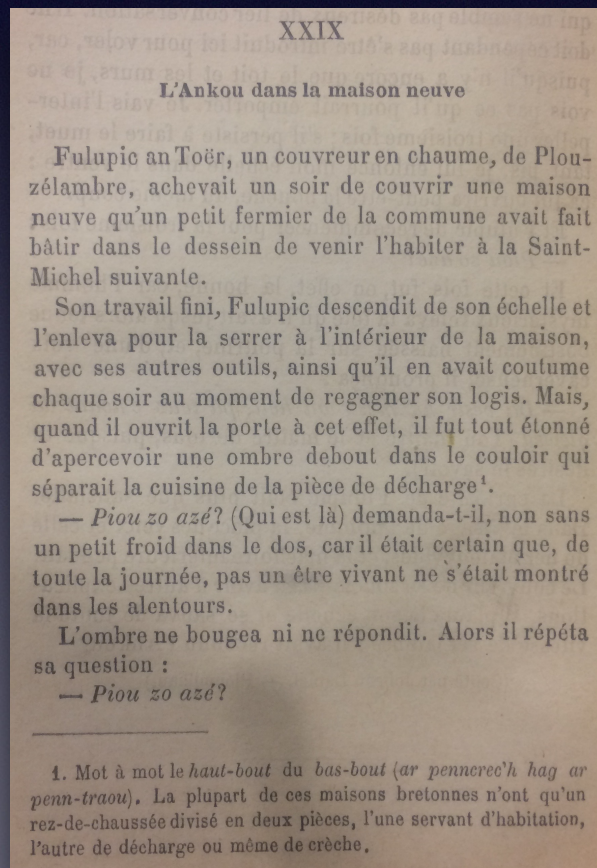
- Yr Angau apparaît également dans la littérature galloise.
- De même, l'Ankow dans *Gwreans an Bys*, pièce de théâtre en cornique du XVIIe siècle.

Ankou à la faux et à la pelle,
église de Ploumilliau

Esquisse d'un système littéraire celtique

Autres personnages et motifs

- Textes anciens, contes, anecdotes, représentations picturales ... permettent de constituer un dossier riche sur « l'ouvrier de la mort ».



Esquisse d'un système littéraire celtique

Que conclure ?

- Le système littéraire celtique présente une cohérence qui n'est pas seulement linguistique. Les Celtes ont su (malgré tout !) partager, développer et transmettre un patrimoine littéraire riche et varié.
- Mais cette esquisse montre aussi les lois de la discipline et les limites de l'exercice : notre connaissance du répertoire des formes et des motifs celtiques est fragmentaire.